

Chartres 25.12.2021

### **Accueil**

Jésus-Christ est né ! C'était il y a un peu plus de 2000 ans, mais c'était cette nuit, aussi, qu'il est né de nouveau, en nous, dans nos cœurs. Bienvenue dans ce culte de Noël 2021, culte pendant lequel nous allons célébrer sa naissance. Voilà, c'est l'anniversaire de Jésus que nous fêtons, et nous allons exprimer la joie qui nous habite.

Ce matin, nous n'avons pas d'organiste. C'est normal, beaucoup de gens partent en famille pendant les fêtes. Mais ce n'est pas grave : nous pouvons chanter et exprimer notre joie même sans musique ! Nous savons chanter ensemble !

Pour la dernière fois de l'année, nous allons allumer les bougies de l'Avent. Elles ont une signification que je vais rappeler.

La 1ère et le symbole du pardon : car Dieu nous donne son amour encore et toujours, malgré nos limites !

La 2ème est le symbole de la foi d'Abraham : car Dieu croit en l'humanité, et il nous invite à croire en lui !

La 3ème est le symbole de la joie de David : David à qui Dieu annonce un descendant qui sera le Messie, le prince de la paix !

La 4ème est le symbole du royaume de Dieu annoncé par les prophètes : justice et paix !

Aujourd'hui je vous le dis : le pardon, la foi, la joie et la paix vous sont donnés, de la part de Dieu le Père, et de notre Seigneur Jésus-Christ, par le Saint-Esprit qui vit au cœur de votre cœur.

Amen.

### **Levons-nous et chantons : oh, viens bientôt Emmanuel !**

#### **Louons Dieu**

Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, terre entière.

Annoncez à tous ses peuples sa gloire, racontez à toutes les nations ses merveilles !

Rendez gloire au Seigneur, familles des peuples, rendez au Seigneur la gloire de son nom.

Apportez votre offrande, entrez dans ses parvis, adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté !

Joie au ciel ! Exulte la terre ! Les masses de la mer rugissent

La campagne tout entière est en fête, les arbres de la forêt dansent de joie.

Car voici, le Seigneur vient, il vient pour aimer la terre !

Il offre sa tendresse à toute l'humanité, voilà sa justice ! Voilà sa vérité !

Amen.

### **Nous allons chanter Ils ont marché au pas des siècles**

#### **Entendez la bonne nouvelle :**

« Notre Dieu est plein de tendresse et de bonté : il fera briller sur nous une lumière d'en haut, semblable à celle du soleil levant, pour éclairer ceux qui se trouvent dans la nuit et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas sur le chemin de la paix ». Il reste beaucoup d'obscurité dans notre monde, où la mort étend toujours son ombre. Jésus-Christ fait briller la lumière. En lui est la vraie vie et nul ne pourra la détruire. Laissons-le diriger nos pas sur le chemin de la paix.

Amen.

### **Chantons Préparez le chemin du Seigneur**

#### **Prions avant la lecture de la Bible**

Seigneur, que le récit de ta naissance ouvre nos cœurs pour que nous recevions la profondeur de ta vérité. Aide-nous à dépasser la lettre pour entendre ton Esprit nous parler, au fondement de notre être. Renouvelle en nous ta joie, ainsi que le sens de la naissance du Messie. Amen.

## **Lectures**

Luc 2.1-7

Noël ? Ah oui, ben oui, c'est bon, je connais. Le bébé, la Vierge, le Joseph qui n'est pas son père. L'âne, le bœuf, la crèche. Les bergers. Le recensement. Nous connaissons ces histoires, parce que certains de ces récits nous bercent depuis l'enfance, et nous croyons tellement bien les connaître que, d'une part, nous sommes parvenus à croire qu'ils étaient historiques, et d'autre part nous sommes persuadé·e·s qu'ils n'ont plus de secret pour nous. Il faut le dire, ces récits sont inscrits dans notre banalité.

Mais comment, un matin de Noël, ne pas relire la naissance de Jésus ? C'est très banal, en effet, et en même temps, comment ne pas le faire ? Et surtout, au-delà de la tradition, au-delà du rite annuel, et au-delà de nos petites habitudes qui ont leur importance, ce texte a-t-il encore quelque chose à nous dire ? Alors ce matin, mes ami·e·s, je ne vais pas faire dans le contexte historique. Ni dans le contexte littéraire. Ce matin je ne vais pas être trop critique, je vais simplement essayer de dire ce que ce texte peut encore nous dire aujourd'hui.

Luc nous annonce que Jésus est né dans un pays soumis à l'occupation romaine. Luc installe Joseph et Marie dans le rôle de personnes opprimées en raison de leur appartenance à la culture juive. Quand on gouverne, on est obsédé par les chiffres. On a plus de pouvoir quand on gouverne sur beaucoup de monde. On est mieux reconnu par nos semblables, et nos supérieurs nous regardent avec plus de bienveillance. Peut-être aussi nous accorde-t-on plus d'argent pour gouverner quand on règne sur un peuple nombreux. Alors on peut envisager de faire des grands travaux, ou se faire construire une piscine, que sais-je ? Le pouvoir nous donne des ailes. Pour compter nos forces, tous les moyens sont bons, et ces petites gens n'ont qu'à se déplacer, après tout, ils nous doivent bien ça : avec tout ce qu'on fait pour eux... Non mais c'est vrai : les Romains ont construit des routes, ils ont apporté la culture à ces peuples barbares, et puis un peu d'ordre moral et religieux aussi. Les Juifs sont très redevables aux Romains. Ils peuvent bien, à un moment, montrer un peu de reconnaissance et faire le chemin nécessaire pour se faire recenser. C'est pas cher payé.

Depuis de longues années le contexte politique était tendu, depuis longtemps les Juifs se sentaient humiliés, d'abord par les Grecs, ensuite par les Romains, et chez les Juifs eux-mêmes certains étaient rebelles au pouvoir, d'autres étaient de mèche avec le pouvoir, et d'autres encore essayaient de garder des marges de manœuvre tout en limitant la casse le plus possible. Tout le monde accusait tout le monde de traître, tout le monde regardait l'autre comme celui qui allait mener le peuple au désastre. Diviser pour mieux régner. Voilà ce que Rome a toujours très bien su faire. Et Luc présente Jésus comme celui qui échappe à ces configurations politiques : il n'appartient ni au parti des collabos, ni au parti des rebelles. Il n'appartient pas plus au parti des conciliateurs. Il échappe aux logiques partisans, et s'oppose constamment à chacun de ces partis politiques. Il dépasse les jeux politiques. Le bébé qui naît à Bethléhem vient démasquer l'inhumanité de la logique politique dans l'Empire. L'Évangile selon

Luc est une critique des idéologies politiques, qu'il s'agisse de celle des princes ou de celles des misérables. Mais je m'égare.

Le pays est donc divisé. Et au cœur même de cette division, de cette peur de son prochain, on a nourri l'espoir qu'un homme viendrait nous délivrer. On se rappelle de Moïse, venu pour libérer son peuple. Il s'est opposé à Pharaon avec courage et aidé de Dieu, les Hébreux sont sortis d'Égypte. C'était formidable. On attendait quelqu'un qui mettrait fin à tout ça. Quelqu'un qui dirait : « stop ! » Quelqu'un qui apporterait la paix et la justice. Quelqu'un qui libérerait son peuple, une fois pour toute, et qui offrirait cette liberté à toutes les nations. Tout le monde était fatigué, et tout le monde attendait le miracle.

Et voici le miracle, nous dit Luc.

Le miracle, c'est ce tout petit bébé.

Le miracle, c'est que ce bébé est une habitation de Dieu. Il est né, le divin enfant. Jouez, hautbois ! Résonnez, musettes !

Pour habiter sur terre, Dieu ne choisit pas les maisons des princes et des rois. Pour habiter sur terre, Dieu ne choisit pas les gens qui possèdent des yachts et des médias. Dieu vient dans un tout petit bébé, au sein d'un peuple marginal et dominé par la plus grosse puissance militaire de l'époque, dans une famille bizarre et pas très reconnue socialement, dans un couple de condition humble. Dieu vient chez des pauvres.

Marie et Joseph ont marché longtemps, très longtemps, pour faire le trajet Nazareth-Bethléhem. Vous savez combien de kilomètres ça fait, le voyage Nazareth-Bethléhem ? Ça fait peut-être 150 kilomètres. A l'heure de la voiture et des avions, à l'heure des trains et des vélos, même, on ne se rend pas compte de ce que ça représente 150km. Mais à l'époque, on voyageait à pieds, et même si on pouvait s'asseoir sur un âne, on avançait au pas de l'être humain qui guidait l'âne. 150Km, c'est disons entre 7 et 10 jours de marche. Sur la route, il n'y avait pas de stations à essence, avec une petite restauration rapide. Il n'y avait pas d'hôtel ou d'air b'n'b qui permettait de faire halte. Quand on était fatigué du voyage, on couchait dans les champs, et on mangeait ce qu'on trouvait sur place, quand on trouvait quelque chose. N'oubliez pas que Joseph et Marie avaient rempli leur glacière de sandwiches au pâté et de bière. Imaginez, dans ce pays, la chaleur du début d'après-midi. Imaginez la galère pour trouver un coin d'ombre. Imaginez aussi l'angoisse de se faire attaquer, quand la nuit glaciale tombait. Qui parmi vous aurait emmené sa femme enceinte de 8 mois réaliser un tel voyage ?

Et arrivés à Bethléhem pour le recensement, on se rend compte qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle destinée aux voyageurs, dit notre traduction. Il ne s'agit pas d'une hôtellerie, comme notre imaginaire nous y a habitué. Ce n'est pas une auberge. Les voyageurs devaient compter sur le devoir sacré de l'hospitalité d'une part, et sur des cabanes construites pour les pèlerins, ainsi que quelques places dans les synagogues, d'autre part. Mais bon, voilà, pas de place. Et Marie accouche. L'enfant naît dans des conditions semblables à des milliers d'enfants encore aujourd'hui sur notre planète, mais c'est très loin des conditions de naissance que nous connaissons, nous, en France. Nous n'imaginons pas la douleur et l'angoisse. Nous n'imaginons même pas le degré de colère, d'avoir à vivre cette situation. Joseph et Marie vont là où on attache les bêtes (pas sûr qu'il s'agisse d'une jolie étable

comme dans les histoires que nous nous racontons), et ils placent le bébé, Jésus, dans la mangeoire. Voilà, c'est ça, la crèche. C'est peut-être pas abrité, c'est au milieu des bêtes (un âne et un bœuf, ou bien des dizaines d'ânes attachés en attendant leurs propriétaires?), c'est au milieu du crottin, au milieu de la nourriture animale, au milieu des mouches, avec la grosses chaleur en journée et le froid la nuit. C'est loin de l'atmosphère cosy de nos petites crèches de salle à manger. Il n'y avait pas de place dans ce monde pour accueillir le Messie.

Donc voilà ce que c'est, la naissance de Jésus. Deux sans-abris contraints de trouver un refuge loin de chez eux, après un long voyage entrepris pour répondre aux exigences imposées par un gouvernement d'occupation. Un couple qui vit dans un pays qui a dû essuyer des guerres civiles violentes et qui vit encore de nombreux troubles (un peu comme ce que nous avons connu cette année en Éthiopie, en Afghanistan ou en Colombie). En grandissant, Jésus était très sensible aux pauvres, aux exclus, aux démunis, aux opprimés. Il se rangeait du côté des perdants.

Si le message de Luc, c'est de nous montrer que Dieu nous aime, alors en effet il ne pouvait pas trouver meilleure image. Ce bébé, perdant dès la naissance, c'est nous. Nous sommes des perdants et des perdantes. Même lorsque nous sommes animé·e·s des meilleures intentions du monde, nous ne parvenons pas à faire ce que nous voudrions faire. Nous ne parvenons pas à bien faire. Nous ne réussissons pas. Nous sommes en échec permanent – sauf les rares fois où nos actes sont couronnés de succès, mais avouez que ces moments sont rares dans une vie. La plupart du temps, nous nous sentons minables. La plupart du temps, on nous fait bien comprendre que nous n'en faisons pas assez, et sur notre carnet de notes on écrit : « peut mieux faire ! ». Bah oui. Nous sommes comme ça.

Et le message de Luc, c'est que ça n'a pas d'importance.

Ça n'a pas d'importance, parce que c'est là, au cœur de même cet échec, que Dieu vient en nous. C'est au cœur de cette bassesse, au cœur de cette faiblesse, que Dieu nous montre qu'il nous aime. Ce n'est pas dans la réussite sociale ou dans la richesse, ce n'est pas dans le pouvoir politique ou dans le nombre des diplômes, c'est dans notre quotidien le plus simple, dans notre vie la plus nue, loin des apparences, loin des positions de principe, loin de la concurrence. Dieu est là, il s'incarne en nous, dans nos vies. La naissance de Jésus, c'est le signe que Dieu nous aime tel·le·s que nous sommes. Même quand nous ne pouvons rien faire – comme ce bébé. Même quand nous ne pouvons rien dire – comme ce bébé. Même quand nous ne pouvions rien comprendre – comme ce bébé. On attendait un libérateur. Il est né, celui qui est venu nous libérer de nos apparences et de nos culpabilités.

Dieu vient dans nos vies, Noël en est le signe, et c'est pour ça que chaque année, nous fêtons la naissance de Jésus. Pour nous rappeler que Dieu nous aime.

Amen.

**Chantons Il est né le divin enfant**

**Offrande**

Grâce te soit rendue, Seigneur notre Dieu, pour tous les dons que, jour après jour, ta bonté nous accorde.

Nous t'apportons cette offrande comme un signe de notre amour.

Tu es béni Seigneur.

Amen.

### **Annonces et intercession**

Je vous invite à prier avec moi cette intercession un peu particulière.

Je t'ai cherché à tâtons, Seigneur, la nuit est si épaisse !

J'ai erré de colline en vallon,

de morte saison en morte saison,

dans l'espoir fou d'un face à face avec toi

J'ai crié, prié, compté sur toi

plus que les gardes n'attendent l'aurore

Mais tu étais au ciel... et je restais seul.

Je t'ai cherché à tâtons, Seigneur, la nuit est si épaisse !

J'ai cru parfois, en un instant de grâce,

voir ton visage resplendir sur un paysages,

sur quelques personnes assemblées en ton nom,

sur un visage humain soudain transfiguré...

Mais avant même que mon cœur n'ait tressailli de joie,

tu avais passé, tu étais au ciel... et je restais seul.

Mais cette nuit, Seigneur, je ne te cherche plus :

penché sur le visage de ton enfant,

j'ai su que tu me cherchais depuis longtemps

Je t'ai vu face à face,

en quête ardente de mon visage d'enfant,

mon visage perdu dans la nuit...

Que ton Esprit, Seigneur, fasse de nous des anges de compassion,

des messagers de bienveillance

pour celles et ceux qui souffrent autour de nous !

Que ton Esprit, en nous, intercède sans relâche

pour les peuples, les familles, les personnes

que nous te nommons maintenant,

dans un silence qui appelle pardon et bénédiction...

Ô Dieu, tourne nos regards vers les êtres sans paroles, vers les innocents sans voix !

Inscris au profond de nous le respect pour tous les êtres et garde vivant en nous le sentiment de leur dignité !

Au cœur des peuples déchirés, fais grandir la lueur d'un horizon nouveau !

Aux gens de la nuit, offre une fenêtre sur le jour, comme une trouée d'amour !

Mets dans nos cœurs et nos bouches la parole qui relève et qui sauve, les mots risqués qui ouvrent à un commencement nouveau et qui signent le temps de Noël !

Et c'est ensemble que nous te disons : Notre Père...

**Je vous invite à recevoir la parole d'envoi et la bénédiction.**

En ce jour de Noël, Seigneur Jésus, notre lumière, c'est toi !

Tu viens vivre parmi nous et c'est toi qui nous accueilles. Loué sois-tu !

L'étoile brillante du matin, c'est toi !

C'est toi qui par ta présence éclaires les petits et les grands.

C'est toi qui nous conduis quand nous sommes dans la nuit de la tristesse. Loué sois-tu !

L'étoile brillante du matin, c'est toi, Jésus !

C'est toi qui par ta présence rassures les petits et les grands. Loué sois-tu !

C'est toi qui par ta lumière nous permets de trouver notre chemin vers Dieu.

Seigneur Jésus, c'est toi qui brilles pour tous les habitants de la terre.

Sois loué, Seigneur Jésus !

Amen.

**Chantons les anges dans nos campagnes**